

BUDGET INITIAL

2026

Comprendre
la trajectoire financière
de l'UT2J

Les recettes

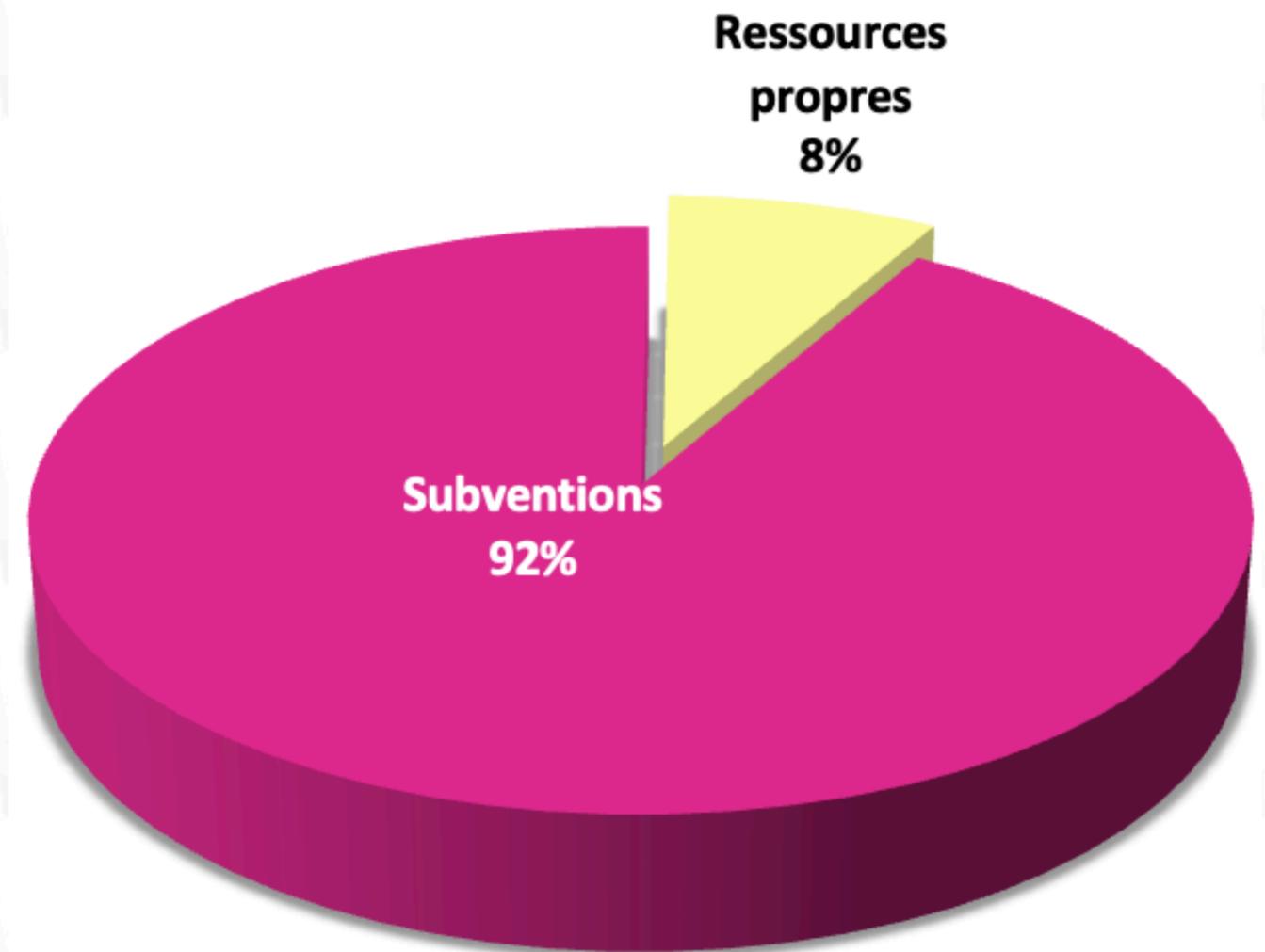


Origine des recettes encaissables (%)

Ce graphique met en évidence des recettes quasi exclusivement publiques et peu diversifiées. Une des conséquences est une forte dépendance de l'université aux financements publics, en particulier à la **subvention pour charges de service public (SCSP)**.

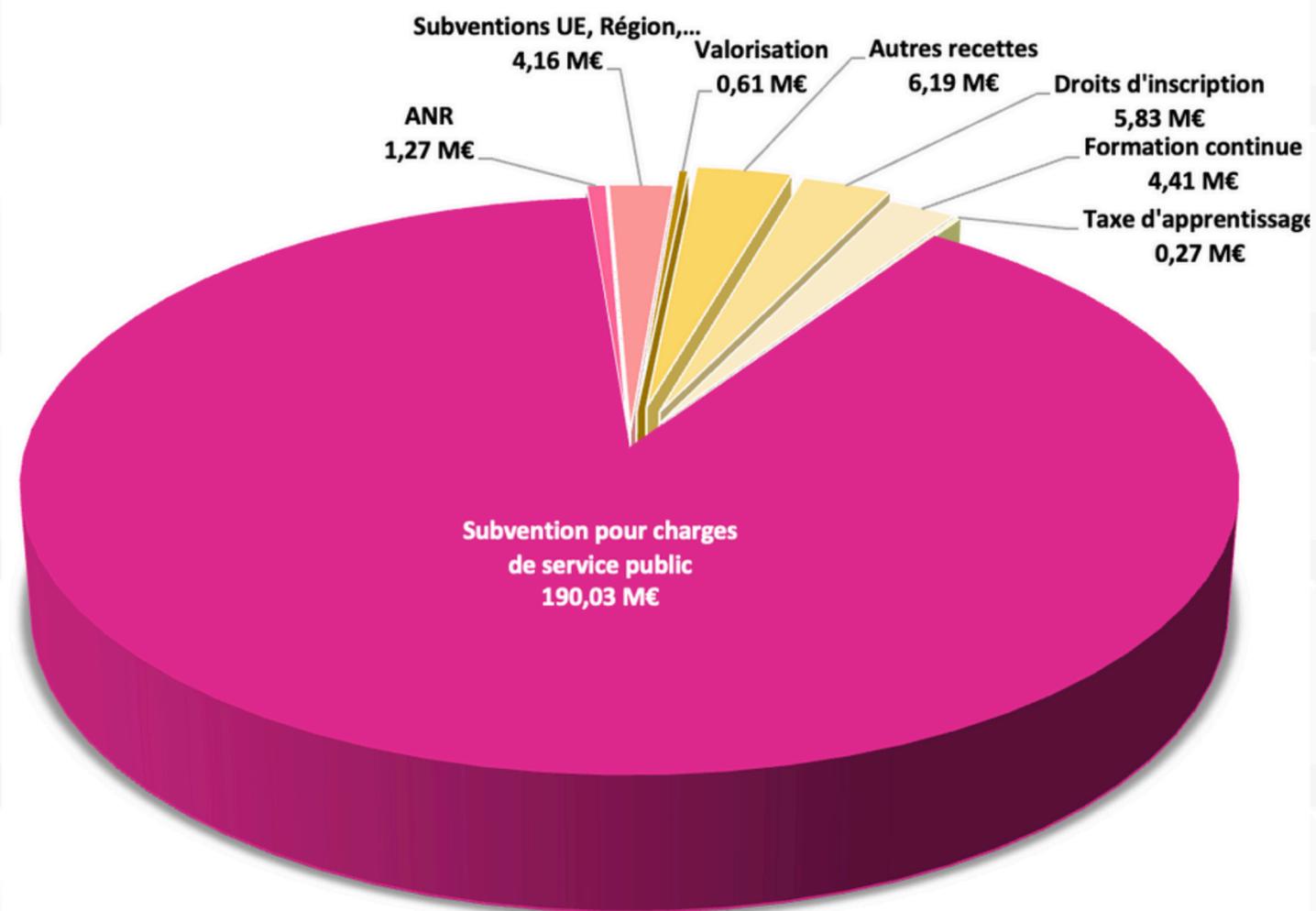
Les ressources propres (droits d'inscription, formation continue, contrats, prestations, etc.) représentent une part limitée des recettes totales.

Cette structure rend l'établissement **peu résilient** face aux évolutions défavorables de son environnement financier : lorsque la SCSP stagne ou progresse moins vite que les charges, les marges de manœuvre internes restent très réduites.



Origine des recettes encaissables (€)

Montant total des RE au BI 2026
212 769 713 €



Autres recettes (6.19M€)

Subventions publiques et financements institutionnels

Recherche, CVEC, Région/Dép, ASP, colloques, financements publics, projets GAP
3 698 029€

Prestations, ventes, locations et redevances

Librairies, PUM, INSPE, Figeac, IUT, stages, DPIGC, Imprimerie
1 164 746€

Conventions pédagogiques et formations

ENSAV, LPMASC, LLCE, SES (programmes de licences et masters)
427 245€

Recettes diverses

SCD, IRT
15 100€

Produits RH / Compensations

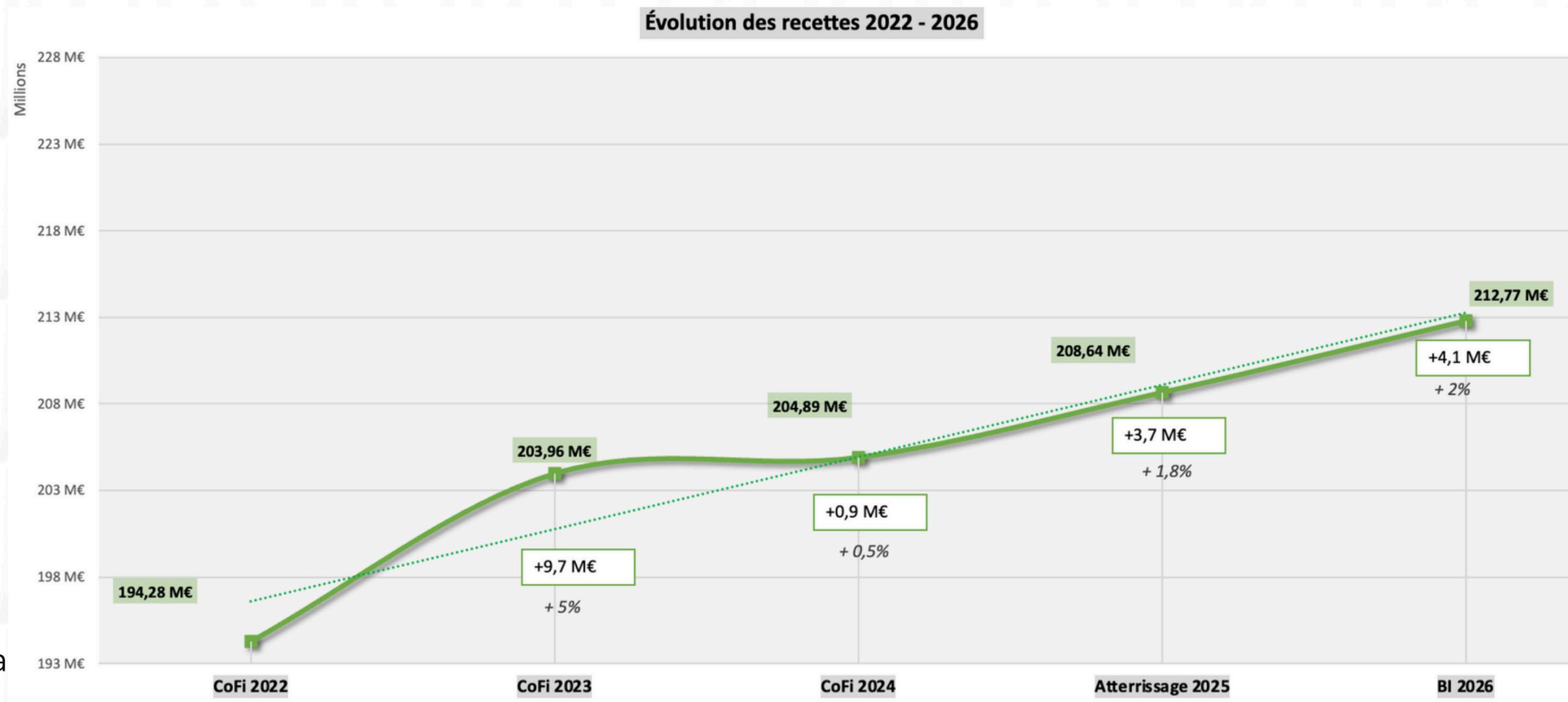
RAFP, IJSS, SCASC
886 000€

Évolution des recettes 2022 - 2026

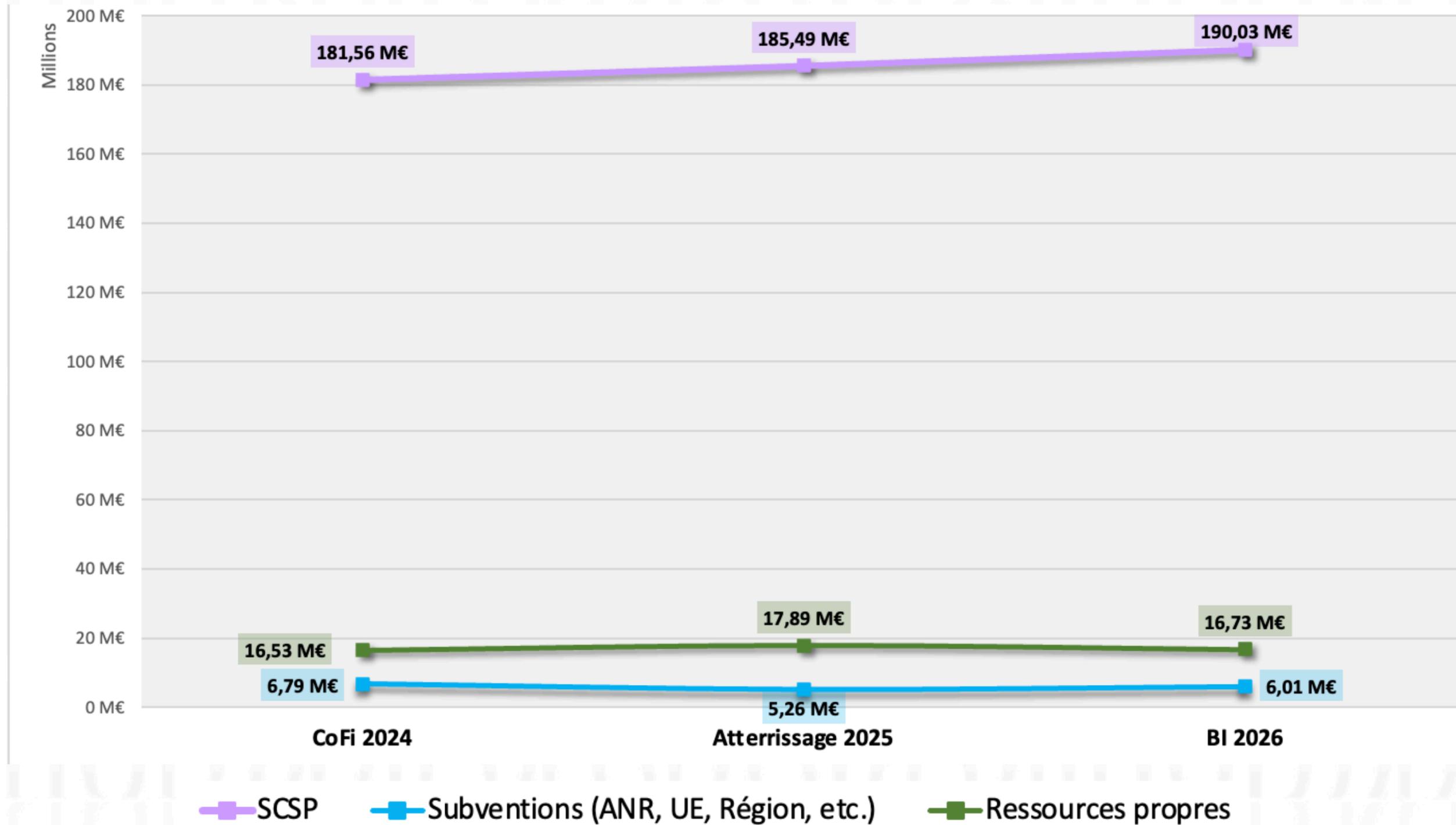
Sur la période 2022–2026, les recettes encaissables **progressent globalement, mais insuffisamment.**

Cette dynamique ne permet pas de compenser durablement l'augmentation structurelle des dépenses (notamment celles de masse salariale).

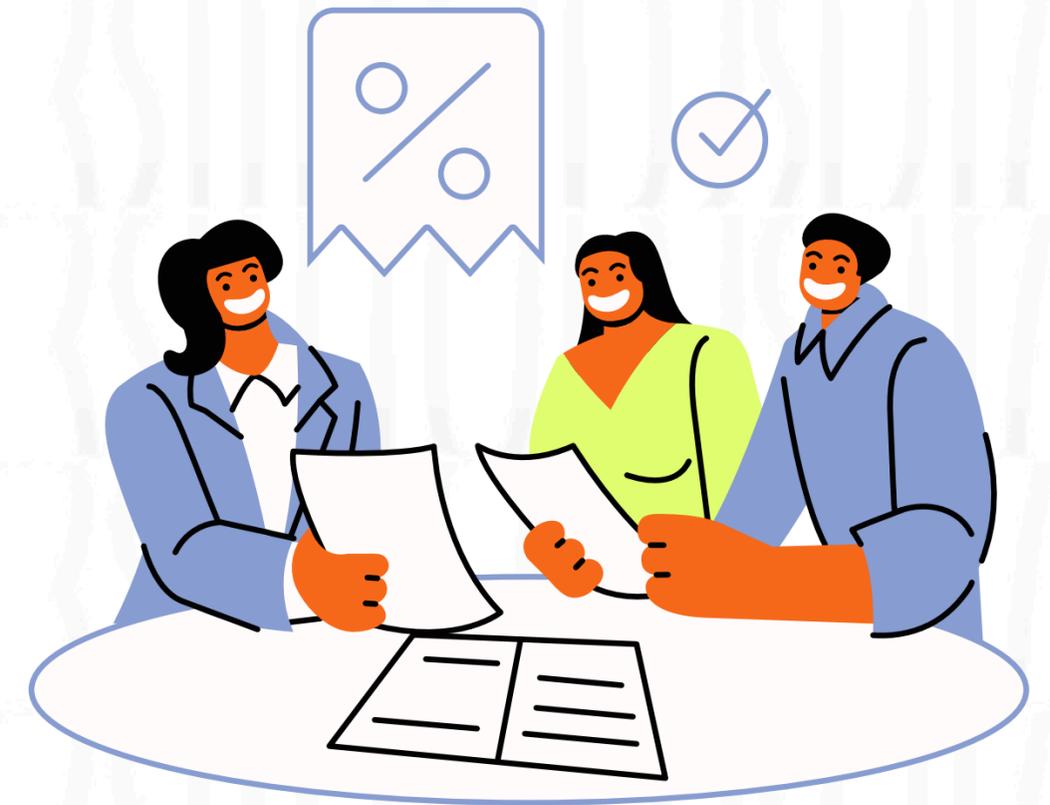
La progression des recettes apparaît ainsi insuffisante au regard des charges supportées, ce qui contribue à l'érosion progressive des équilibres financiers.



Évolution des recettes par nature



Les dépenses



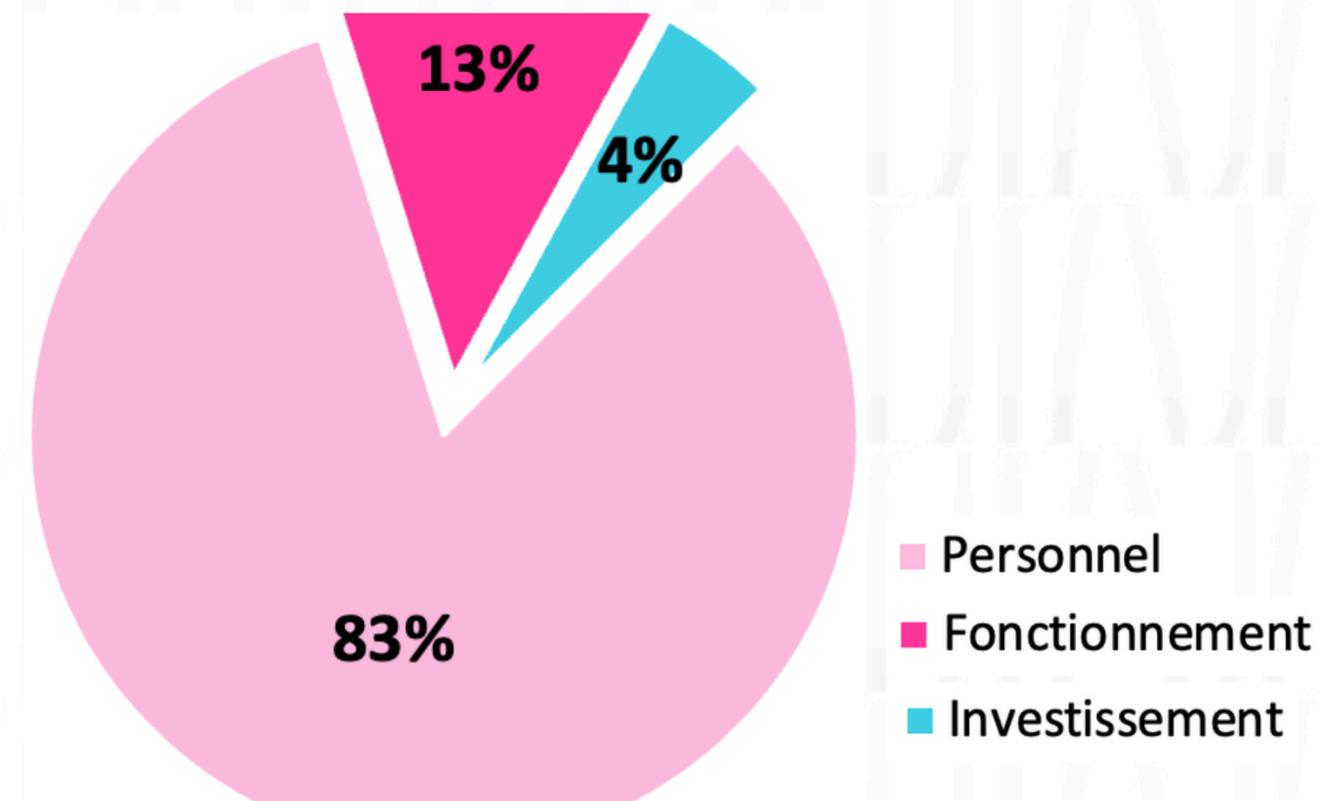
Répartition des dépenses: une structure de dépenses très rigide

Les dépenses de personnel constituent la part prépondérante de la structure des dépenses.

Cette configuration traduit la nature même des missions de l'université, mais elle induit **une forte rigidité budgétaire**.

En pratique, cela signifie que seule une part limitée des dépenses peut être ajustée à court terme, ce qui restreint fortement la capacité de l'établissement à absorber des chocs financiers sans impact sur son fonctionnement.

Montant total des CP au BI 2026 :
215 809 473 €



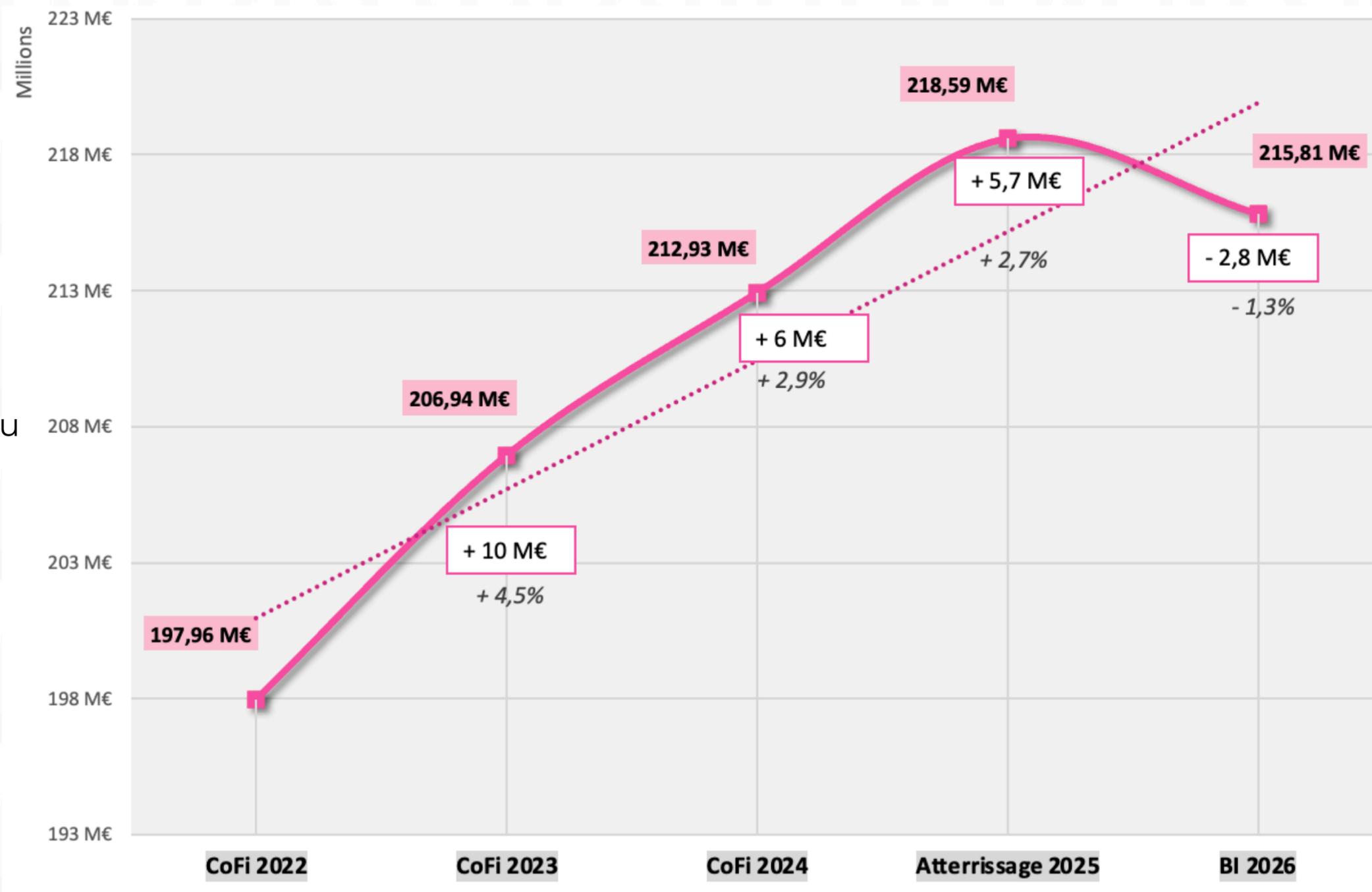
Ce taux atteint 87%
lorsqu'on ne prend pas en compte
l'INVESTISSEMENT

Évolution des dépenses sur 5 ans

Après plusieurs années de hausse, les dépenses montrent un infléchissement récent, résultat d'efforts de maîtrise budgétaire engagés par l'ensemble de l'établissement au BI2026.

Toutefois, malgré ces ajustements, le niveau global des dépenses demeure élevé.

Cet écart persistant entre dépenses et recettes explique pourquoi les mesures de gestion du BI2026, bien que nécessaires, restent **insuffisantes pour rétablir un équilibre durable**.

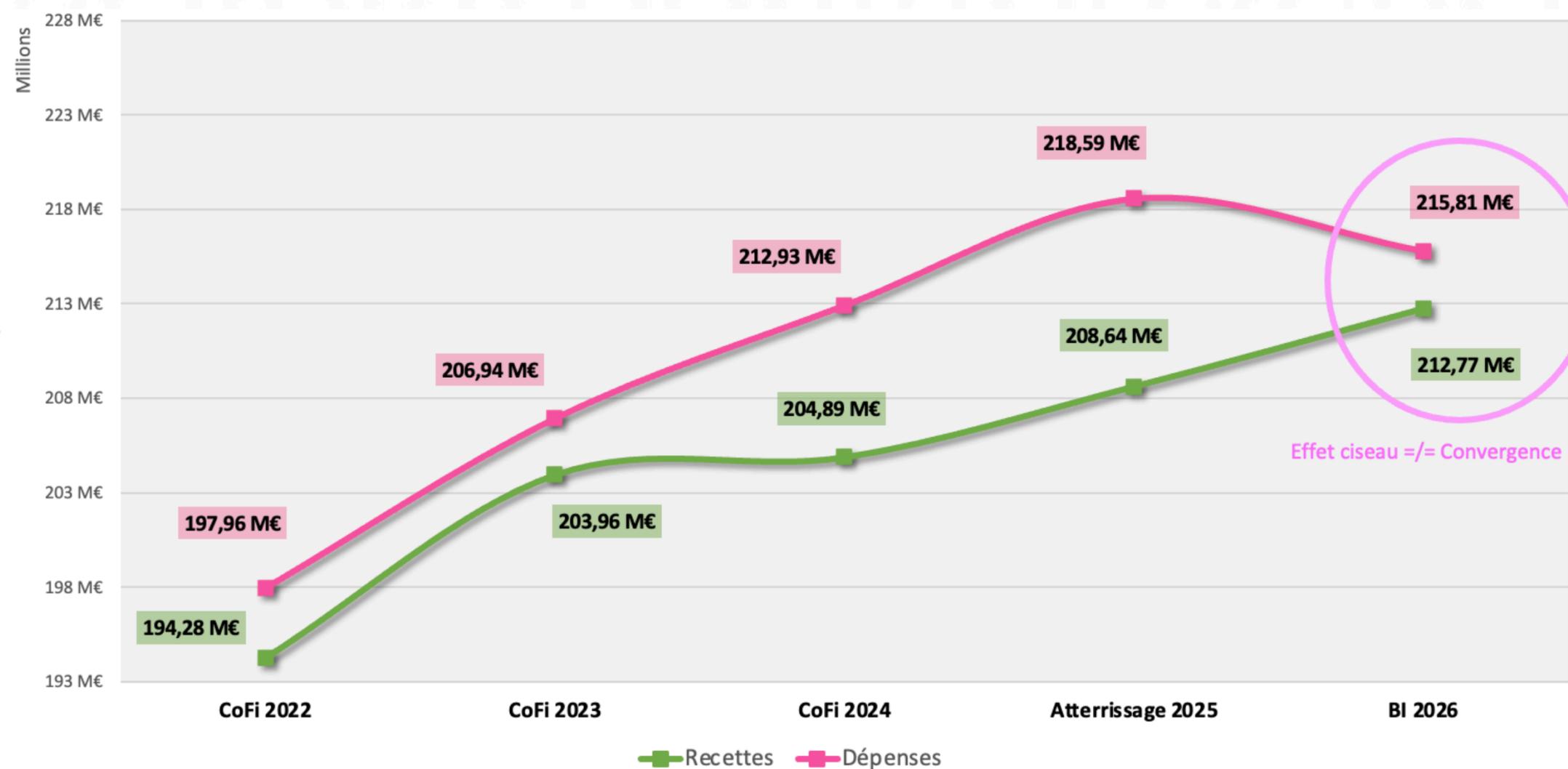


Comparaison de l'évolution des recettes et dépenses sur 5 ans

La comparaison de l'évolution des recettes et des dépenses illustre un phénomène d'« **effet ciseau** » : **les dépenses augmentent plus rapidement que les recettes.**

Ce décrochage progressif constitue le nœud central des difficultés financières actuelles. Tant que cette dynamique persiste, l'équilibre budgétaire ne peut être atteint qu'au prix de mesures exceptionnelles.

Le BI2026, de par les efforts consentis, tend vers la convergence des deux courbes.



Indicateurs financiers

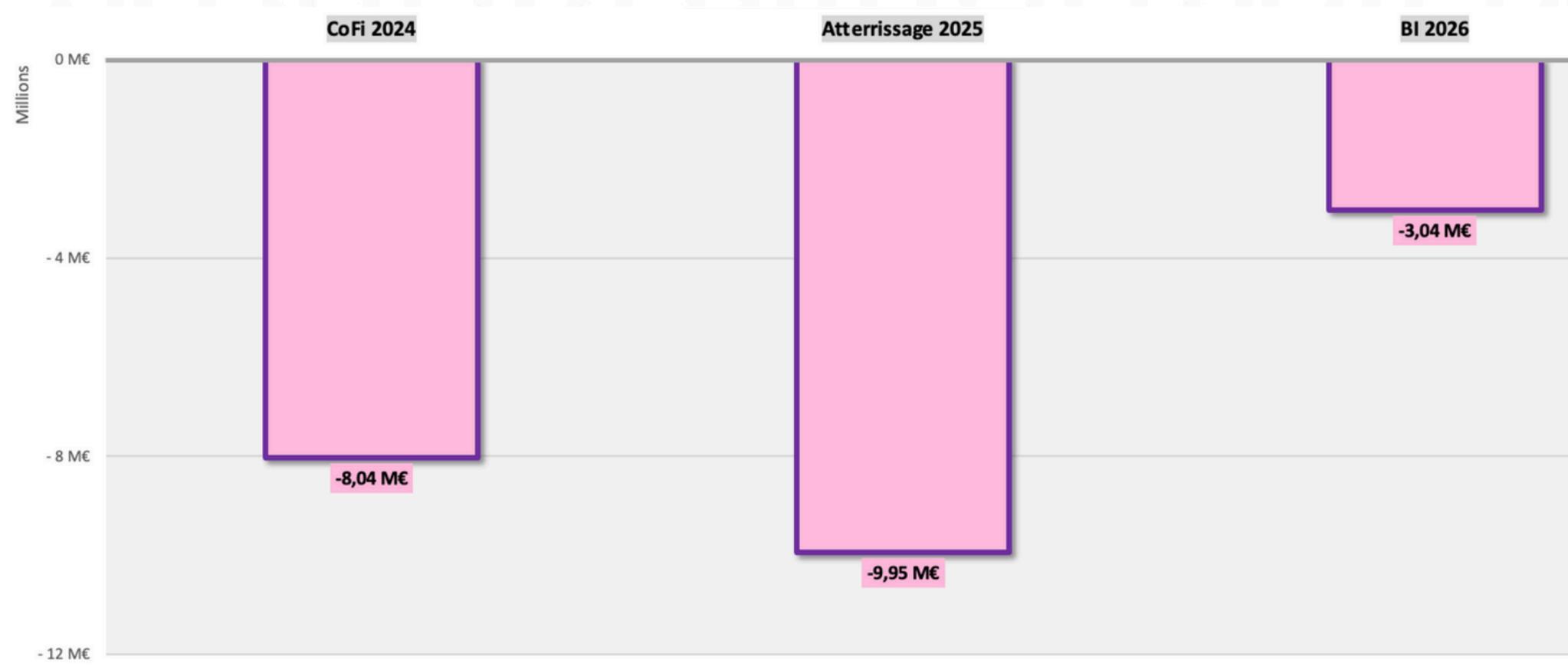


Solde budgétaire

Différence entre les recettes encaissables
et les dépenses décaissables
Indicateur qui permet de mesurer l'impact
sur la trésorerie (comptabilité de flux)

Dès le budget initial 2026 :
le solde budgétaire est présenté en déficit.
Cet indicateur, issu de la comptabilité
budgétaire, mesure l'écart entre recettes
encaissables et dépenses décaissables.

Il traduit un besoin de financement
immédiat, qui a un impact direct sur la
trésorerie et nécessite un recours au fonds
de roulement.



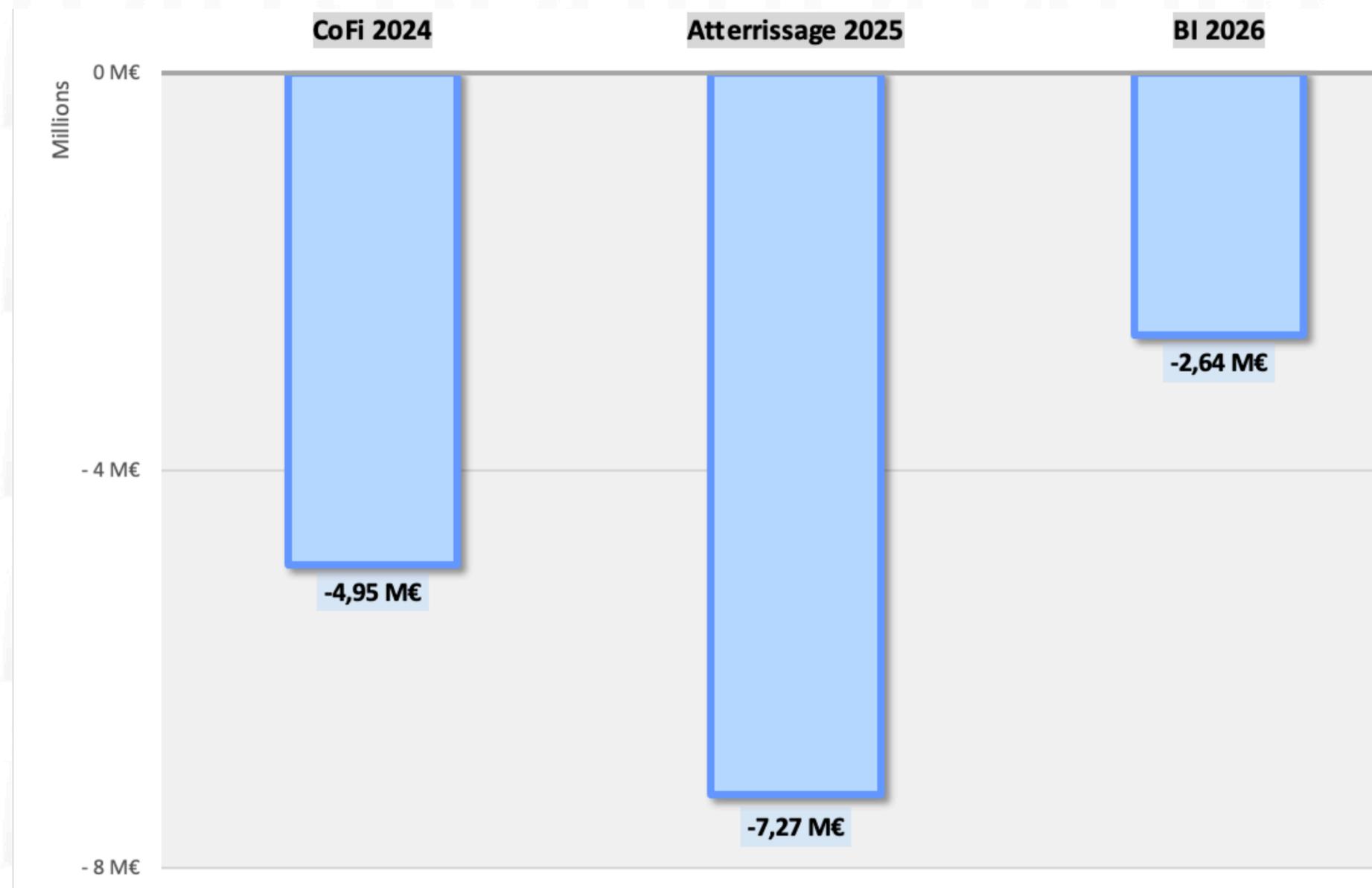
Recettes encaissables : 212 769 713 €
- Dépenses décaissables : 215 809 473 €
= SOLDE BUDGÉTAIRE : - 3 039 760 €

Résultat de fonctionnement

Différence entre les charges et les produits de l'exercice
(Comptabilité en droits constatés)

Le **résultat prévisionnel** de l'exercice 2026, indicateur issu de la comptabilité générale, mesure l'écart entre les charges et les produits, est présenté en **déficit**.

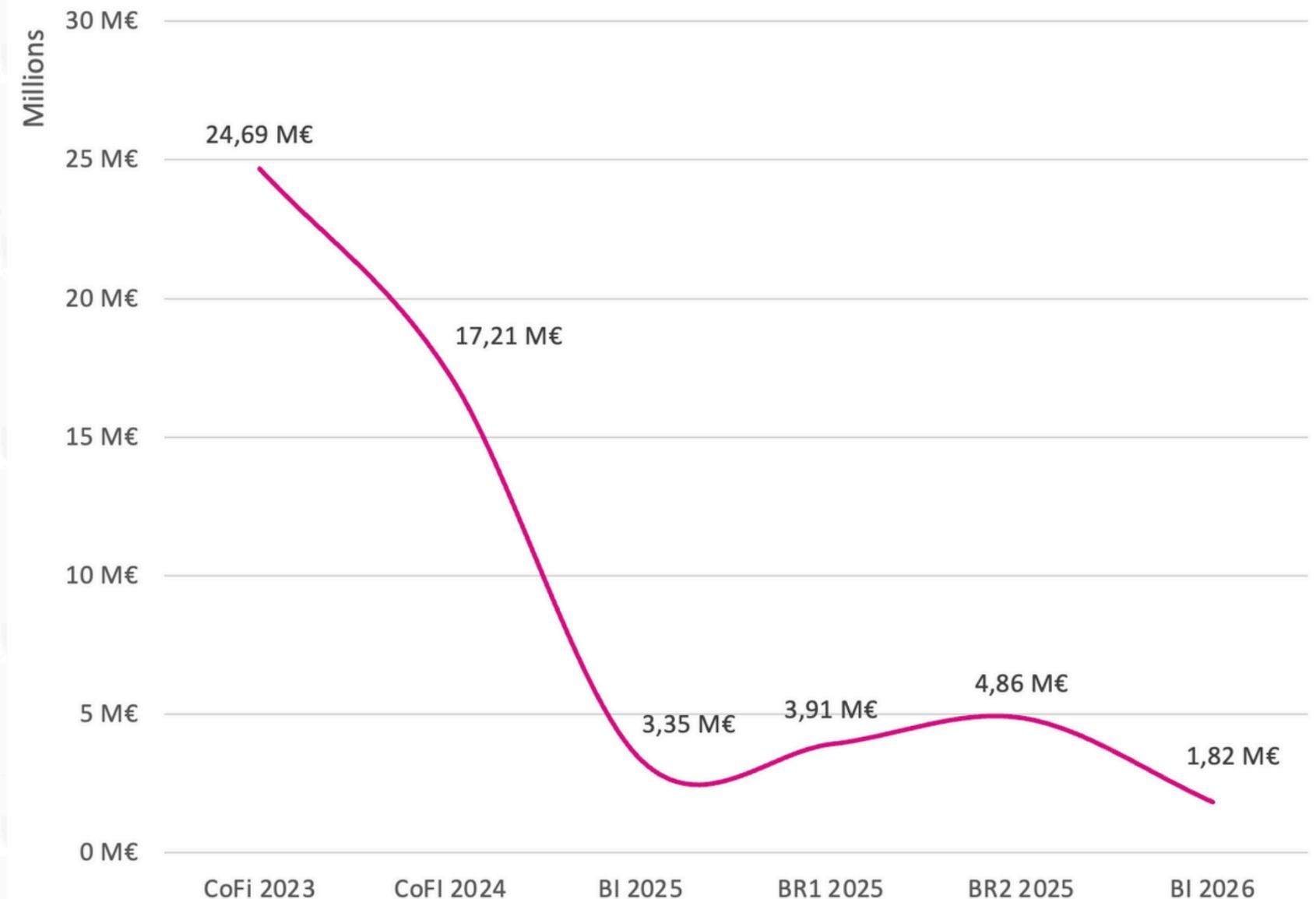
Résultat à l'issue du BI 2026: - 2 640 328 €



Évolution du Fonds de roulement : amortisseurs fortement sollicité

Le **fonds de roulement** a été mobilisé de manière croissante au cours des derniers **exercices** pour absorber les déséquilibres budgétaires.

S'il a joué un rôle d'amortisseur essentiel, son niveau atteint désormais un seuil bas, réduisant fortement la capacité de l'établissement à faire face à de nouveaux aléas financiers ou à absorber durablement des déficits.



Ratio Dizambourg

Le ratio de rigidité mesure le poids des dépenses de personnel dans les ressources encaissables. Son niveau élevé traduit une faible marge de manœuvre financière.

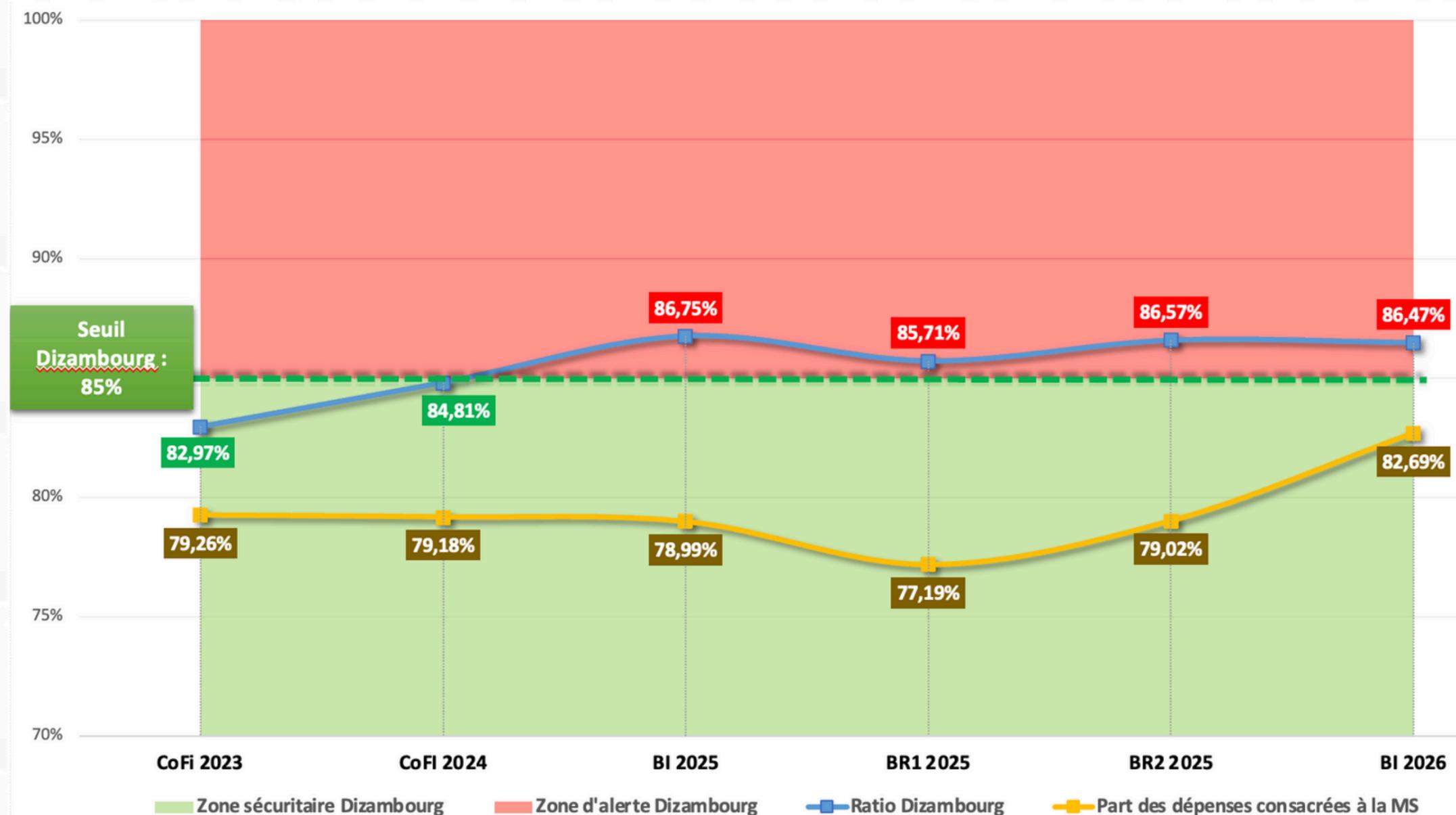
Plus ce ratio augmente, plus il devient difficile pour l'établissement d'ajuster son budget sans remettre en cause son fonctionnement ou ses engagements. Cet indicateur synthétise la contrainte structurelle qui pèse aujourd'hui sur le modèle économique de l'université.

Ce ratio de rigidité a une dimension essentielle puisqu'il évalue les marges de manœuvre de l'établissement.

Le poids relatif des dépenses de personnel dans les ressources encaissables, ainsi que son évolution, sont significatifs.

Plus le ratio augmente, moins l'établissement dispose de marge de manœuvre.

Calcul : dépenses de personnel / produits encaissables



Évolution synthétique des principaux Indicateurs financiers

	CoFi 2022	CoFi 2023	CoFi 2024	Atterrissage 2025	BI 2026
Résultat de fonctionnement	- 4 716 256 €	834 300 €	- 4 949 063 €	- 7 266 715 €	- 2 640 328 €
CAF/ IAF	- 2 646 247 €	2 062 576 €	- 2 358 609 €	- 4 636 695 €	237 726 €
Variation de trésorerie	- 4 430 837 €	- 1 366 294 €	- 8 359 329 €	- 8 954 336 €	- 3 024 403 €
Variation de FDR	- 7 467 373 €	- 3 406 207 €	- 7 481 023 €	- 10 882 049 €	- 3 039 760 €
Niveau de FDR	28 095 409 €	24 689 179 €	17 208 156 €	6 326 108 €	1 816 200 €
Charges fonctionnement décaissables	188 039 826 €	195 800 020 €	200 734 600 €	205 986 994 €	206 132 283 €
Jours de fonctionnement	54	45	31	11	3

CONCLUSION

**Un budget
d'équilibre exceptionnel**

Le budget 2026 permet d'assurer la continuité des activités à court terme, mais au prix de marges de manœuvre très réduites.

Cette situation appelle des réponses structurelles et un dialogue renforcé avec la tutelle.